

Voyage d'étude en Pologne « Droit et crimes de masses »

Par Lydie Broyer et Nina Burattin
Doctorantes en Histoire du droit

Sous l'impulsion de Chrystelle Gazeau, accompagnée de Pascale Deumier, Elisabeth Joly-Sibuet et Mathilde Philip-Gay, neuf doctorants et onze étudiants de Master 2 ont participé au projet « Droit et crimes de masses » en partenariat avec l'association Yahad-In Unum. Ce projet s'est articulé autour de deux phases de séminaires : une première se déroulant en France et une seconde de terrain, nous ayant conduit en Pologne, prenant pour toile de fond une page peu connue de l'histoire de la Shoah : la « Shoah par Balles ».

Afin de préparer au mieux ledit voyage d'étude, une série de séminaires a été organisée de novembre 2023 à février 2024 autour du thème « *droit et crimes de masses* ».

D'abord, nous avons assisté à trois séminaires, dont la richesse réside dans l'entrecroisement des matières du droit. Plusieurs doctorants, pénalistes, internationalistes et historiens du droit ont animé, à trois voix, une série d'interventions appréhendant le sujet de manière chronologique. Les dits séminaires ont commencé par une présentation des concepts phares de génocide et de crime contre l'humanité puis se sont poursuivis avec l'exposé dans le temps des procès des bourreaux nazis. Enfin, la dernière intervention fut une mise en perspective plus actuelle axée sur le génocide des

Tutsis au Rwanda, la situation des femmes afghanes et celle des personnes LGBT en Ouganda.

Ces interventions pluridisciplinaires ont été complétées par trois présentations de l'association Yahad-In Unum. La première, animée par Mattéo Cian, nous fait découvrir la Shoah par balle dans son ensemble. Ensuite Renata Masna est revenue sur l'histoire et la mémoire de la Shoah en Pologne.

Enfin, cette série de séminaire s'est clôturée avec l'intervention de Michal Chojak nous présentant la ville de Lublin pendant la Seconde guerre mondiale et leur méthodologie d'enquête.

Nous avons donc décollé donc le 8 avril 2024 de Lyon, direction Varsovie. À notre arrivée le soir



même, l'historienne Agnieszka Haska nous a accordé une présentation de ses recherches portant sur la mémoire des juifs polonais et sur le travail d'archives qu'elle réalise au sein du Centre polonais de recherche sur l'Holocauste.

La première journée de ce voyage d'étude nous a mené au travers de la ville au tristement célèbre ghetto dont l'empreinte apparaît par de discrets monuments commémoratifs et lignes de démarcation de l'enceinte disparue.

En pénétrant dans l'Institut Historique Juif, la mémoire de « la plus grande ville-prison d'Europe » prend une nouvelle dimension avec la consultation des archives réalisées spontanément et clandestinement par Oyneg Shabes, groupe résistant juif du ghetto. Lettres, photos, testaments, témoignages et dessins d'enfants apparaissent comme les vestiges de la mémoire de près d'un demi-million de vies ayant habité les murs du ghetto de Varsovie, dont 350 000 perdues par la déportation.



Des doctorants et des étudiants assistent et participent à une interview réalisée par l'association Yahad-In Unum, d'une femme ayant été témoin de la Shoah.

Le lendemain a signé notre installation à Lublin, ville de l'Est de la Pologne dont l'histoire a été particulièrement marquée par l'Aktion Reinhardt. Cette dernière, planifiée notamment par le SS Odilo Globocnik entre les murs de la faculté de droit de la ville, aboutira à l'extermination de la quasi-totalité de la population juive polonaise (90 %). À compter du 10 avril, nous avons parcouru la mémoire des lieux et des témoins.

D'abord, le camp de concentration et de mise à mort de Majdanek au sein duquel demeurent encore les baraquements, miradors, chambres à gaz et fours crématoires, témoignages de l'industrialisation génocidaire nazie, puis le village de Trawniki dont les traces de l'histoire

concentrationnaire peinent à se faire jour faute d'investissement de la part des pouvoirs publics polonais. Le dernier jour, nous avons pénétré dans le monumental mémorial construit sur les lieux du centre de mise à mort de Belzec dont la puissance symbolique aura saisi l'ensemble du groupe.

L'association Yahad-In Unum, par les personnes de Renata Masna, Michał Chojak et Mattéo Cian, nous a permis d'assister à plusieurs démonstrations de la méthodologie d'interview propre à la réception des témoignages des crimes de guerre. La précision des informations recherchées sert ainsi l'historiographie de la Shoah en Europe de l'Est, la recherche des fosses encore irrévélées et

la préservation de tout un pan encore peu connu de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.

Nous rentrons de ce voyage d'étude assurément meilleurs juristes, forts de nouveaux bagages méthodologiques et de liens entre masters (Histoire du droit, Culture judiciaire et Droit pénal fondamental) et centres de recherches (Centre Lyonnais d'Histoire du droit et de la Pensée Politique et Equipe Louis Jossierand). Nous sommes également rentrés grandis et plus conscients encore des drames qui malheureusement demeurent, de la vigilance qui doit toujours s'imposer et des enjeux de mémoires par l'écoute des témoins de crimes de masse.



Enseignants-chercheurs : Pascale Deumier, Chrystelle Gazeau, Elisabeth Joly-Sibuet, Mathilde Philip-Gay. Doctorant(e)s : Milena Bisztyga, Lydie Broyer, Nina Burattin, Léane Laurens, Sofia Le Helloco, Hasina Mahmoodi, Malou Rouchon, Emilie Sibelle, Rémy Valéro. Etudiants : Master Culture Judiciaire : Anabelen Pizzaro Sanchez, Mila Benoît, Louise Mozzanega, Elodie Chassilian, Nicolas Teissier, Lilou Cassini. Master Histoire du droit : Quentin Lagneau, Clément Makowka, Zeenat Mohammadof. Master Droit pénal : Charlotte Bouchet, Corentin Roux. Ainsi que les membres de l'association : Mattéo Cian, Renata Masna et Michał Chojak

À propos

Yahad-In Unum est une association française créée pour localiser les sites de fosses communes des victimes juives et roms assassinées par les nazis en Europe de l'Est durant la Seconde Guerre mondiale, principalement les crimes des Einsatzgruppen commis en Ukraine, Biélorussie, Russie, Lituanie, Pologne, Roumanie et Moldavie. Elle a été fondée à Paris en 2004 par des dirigeants des communautés catholique et juive

